

La ruée vers le Sud

Le triangle Ajaccio-Bonifacio-Porto-Vecchio tenu par Jean-Jé Colonna jusqu'à son décès, l'an dernier, aiguise les appétits des truands insulaires. Décryptage.

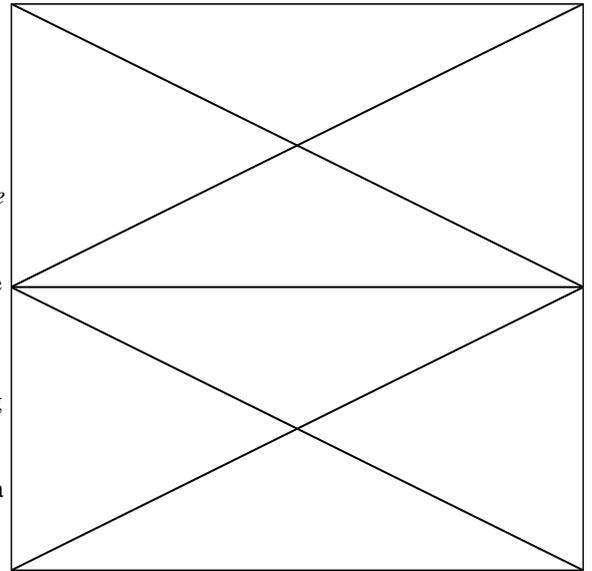
Il sirotait une anisette à la terrasse d'un bar de Saint-Lucie-de-Porto-Vecchio quand les flics de la police judiciaire d'Ajaccio l'ont serré. C'était le 26 juin dernier. Jean-François Fredericci était en cavale depuis huit mois. A 51 ans, ce pilier de la «Bande de la plaine orientale», le gang qui monte dans le grand banditisme corse, n'est pas tombé dans son fief de Solenzara ou Ghi-sonaccia, mais dans le Sud. *«Cela confirme nos derniers renseignements, analyse un enquêteur familial du milieu insulaire : La Bande de la plaine est en train d'investir la Corse du Sud.»*

Depuis la disparition de Jean-Jé Colonna, le parrain historique du Sud de l'île, tué dans un accident de voiture l'année dernière, le triangle Ajaccio-Bonifacio-Porto-Vecchio excite toutes les convoitises. Les truands originaires de la côte Est de l'île sont décidés à bouleverser les cartes de la grande criminalité insulaire.

Pendant de longues années, les bandits corses ont respecté une sorte de «Yalta du crime». La Haute-Corse était le territoire des braqueurs de La Brise de mer, du nom de cet ancien café bastiais où ils se rassemblaient. La Corse du Sud était, elle, régentée par le fameux Jean-Jé. Originaire de Sartène, au-dessus du golfe du Valinco, ce petit-neveu d'un caïd des années 1950, un temps suspecté de liens avec la *French Connection*, les légendaires trafiquants d'héroïne des années 1970, faisait office de juge de paix. Jean-Jé réglait les conflits et assurait même la liaison avec le monde politique de Corse du Sud. Jamais condamné (hormis une peine de six mois avec sursis dans une petite affaire d'abus de biens sociaux et d'emploi fictif), Jean-Jé faisait régner l'ordre. Mais depuis sa disparition, ses proches tombent comme des mouches. Dernier en date : son cousin germain.

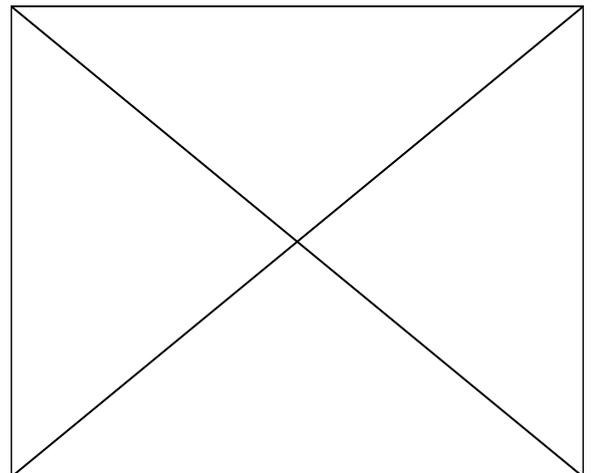
Officiellement paisible agriculteur et vice-président du club de foot d'ajaccio, Jean-Claude Colonna a été abattu dans son champ, le 15 juin dernier. *«Un assassinat préventif, estiment les connaisseurs du milieu corse. Jean-Claude était réputé avoir pris la succession de son cousin Jean-Jé comme juge de paix du milieu en Corse du Sud.»* une réputation non prouvée judiciairement mais mortelle ! les flics voient dans ce règlement de comptes la main de la Bande de la plaine orientale. Des truands particulièrement féroces - *«des fondus qui défouaillent sans réfléchir, pour n'importe quoi»*, selon les policiers -, désireux de conquérir de nouveaux territoires. Sur l'île comme sur le continent. Jean-François Fredericci, arrêté en juin, était recherché dans le cadre de l'enquête sur le cercle de jeux parisien Concorde, une lessiveuse présumée d'argent sale sur laquelle il avait voulu mettre la main en évinçant une autre bande corso-marseillaise. «Jeff» est également le frère d'ange-toussaint, incarcéré pour sa participation présumée à la tuerie des Marronniers, le flingage en règle du truand marseillais Farid Berrhama, un as du trafic de stupés et des machines à sous sur l'étang de Berre.

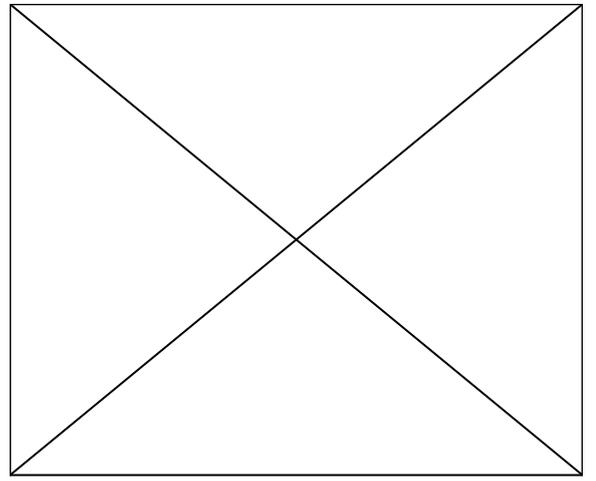
Marseille, Paris, la Corse du Sud... l'appétit de la Bande de la plaine orientale semble insatiable. Pas question de partager l'héritage de Jean-Jé avec les truands bastiais de la Brise de mer, cette autre grande famille de «beaux voyous» qui lorgnait aussi sur les affaires de Jean-Jé. le 23 avril dernier, leur ardeur a été singulièrement refroidie. Ce jour-là, Richard Casanova, un leader historique de la Brise, était abattu sur le parking d'une station-service de Porto-Vecchio par un tireur embusqué dans le jardin d'une maison voisine. Suspecté d'être le cerveau du casse du siècle, le braquage de l'union des banques suisses à Genève en 1990 (19 millions d'euros de butin), Casanova était censé s'occuper pacifiquement de ses affaires en Afrique. Que faisait ce Calenzanais d'origine à Porto-Vecchio ? Qui a armé la main du tueur ? Pour quel motif ? la Pj d'ajaccio se perd en conjectures. *«Là encore, il pourrait très bien s'agir d'un meurtre préventif, estime un enquêteur de l'office central de répression du grand banditisme à Paris. Un coup d'éclat contre un symbole de La Brise pour dissuader ses associés de pousser leurs feux dans le Sud.»* Défourailler à tout-va ? la marque de fabrique de la Bande de la plaine orientale. encore eux.



Olivier Toscer

Le Nouvel Observateur





! LES RÉACTIONS

Pour lire vos réactions en temps réel, [inscrivez-vous](#)

Identification